

FAUT-IL AVOIR PEUR DES CHAMPS ELECTROMAGNETIQUES ?

GSM, téléphones portables à domicile, wi-fi, ... les technologies sans fil poursuivent leur développement tout en continuant à susciter la controverse. Les champs électromagnétiques qu'elles génèrent sont-ils dangereux pour notre santé ? S'il est vrai qu'il subsiste un certain degré d'incertitude scientifique, de plus en plus de spécialistes en appellent à la prudence. « Nous sommes aujourd'hui dans la même situation qu'il y a cinquante ans pour l'amiante et le tabac. Soit on ne fait rien et on accepte un risque, soit on admet qu'il y a un faisceau d'arguments scientifiques inquiétants » déclare Thierry Bouillet, cancérologue à l'hôpital Avicenne de Bobigny en France, signataire de l'appel de vingt scientifiques internationaux (1).

Dans le doute, la prudence

Pour mettre un terme aux polémiques, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a entrepris une vaste étude internationale réalisée dans 13 pays. Ses résultats ne sont pas attendus avant 2015 ! Trop long pour beaucoup de scientifiques dont Dirk Adang, docteur en sciences appliquées à l'UCL. Il a voulu connaître, même de façon partielle, l'impact des champs électromagnétiques provoqués par les technologies mobiles (GSM, antennes relais, wi-fi...) sur la santé des mammifères. Sa recherche sur des rats a débuté en 2002. Ceux-ci ont été exposés durant 18 mois à des doses d'ondes conformes aux standards internationaux en vigueur. La conclusion vient de tomber et elle est sans appel : le taux de mortalité de ces rats exposés pendant une longue période à de faibles doses est le double de celui des rats témoins.

Toujours en juin 2008, le Conseil supérieur de la santé (CSS) répondait à la question, posée par le gouvernement fédéral, deux ans plus tôt : être exposé aux ondes pulsées peut-il être dommageable pour notre santé ? Ici, pas de recherche in vivo mais le passage en revue d'une série d'études internationales. Le CSS ne donne pas un avis tranché et recommande la prudence avant, dit-il, de connaître le résultat des études épidémiologiques menées dans le cadre de l'OMS. C'est la raison pour laquelle le ministère de la Santé publique livre des conseils pour une utilisation raisonnable du réseau sans fil. « Jusqu'à présent, il n'a pas été prouvé que le rayonnement des téléphones mobiles est nuisible pour les utilisateurs. Cependant, sur base des connaissances scientifiques actuelles, on ne peut pas totalement exclure les risques pour la santé d'une utilisation prolongée et répétée des GSM » (2)

Un appel très ferme à la prudence émane d'un groupe de vingt scientifiques, cancérologues pour la plupart. « A ce jour, les études épidémiologiques existantes sont insuffisantes pour conclure de façon définitive que l'utilisation des téléphones portables est associée à un risque accru de tumeurs et autres problèmes de santé, préviennent-ils, toutefois, les études les plus récentes menées sur une période de dix ans montrent une association probable avec certaines tumeurs bénignes et certains cancers du cerveau, plus marquée du côté d'utilisation de l'appareil. » (3). Ils préconisent dès lors dix mesures de précaution.

1. Interdire aux enfants de moins de 12 ans l'utilisation du portable sauf en cas d'urgence, leurs organes en développement étant plus sensibles à l'influence possible de l'exposition aux champs magnétiques.

2. Utiliser le mode haut-parleur ou kit mains libres et garder le téléphone à plus d'un mètre du corps. L'amplitude du champ baisse de 4 fois à 10 cm et de 50 fois à 1 mètre.
3. Rester à plus d'un mètre de distance d'une personne en communication.
4. Eviter de le porter sur soi, même en veille. Ne pas le laisser à proximité du corps la nuit ou le mettre en mode « avion » ou « hors ligne/off line » qui a pour effet de couper les émissions électromagnétiques.
5. S'il est en poche, s'assurer que la face « clavier » soit dirigée vers le corps et la face antenne (puissance maximale du champ) vers l'extérieur.
6. N'utiliser le GSM que pour de courtes conversations : les effets biologiques sont directement liés à la durée d'exposition.
7. Le changer régulièrement d'oreille et attendre que le correspondant décroche pour le porter à l'oreille.
8. Communiquer plutôt par SMS.
9. Eviter de l'utiliser lorsque la force du signal est faible ou lors de déplacements rapides en voitures ou en train.
10. Choisir un appareil avec un « débit d'absorption » (DAS) le plus bas. Celui-ci mesure la puissance absorbée par le corps.

Sommes-nous suffisamment protégés ?

Le récent rapport « Bio Initiative » qui présente la synthèse de quelque 2000 études consacrées à l'impact des champs magnétiques sur l'homme fait état de risques de cancers, de maladie d'Alzheimer, de problèmes nerveux et de troubles du sommeil en cas d'exposition continue et/ou trop importante aux ondes électromagnétiques. Ses auteurs, médecins pour la plupart, plaident pour une nouvelle définition des limites d'exposition. A la suite de cette publication, l'Agence Environnementale Européenne a demandé aux 27 Etats membres de prendre des mesures de protection.

La Belgique a fixé les valeurs limites d'exposition à 20,6 Volts par mètre (900 MHz). C'est plus sévère que ce que recommande l'Organisation mondiale de la santé et ce qu'appliquent la plupart des pays européens mais encore trop élevé pour de plus en plus de scientifiques. Ainsi le professeur Vander Vorst, membre du CSS et promoteur de la thèse de Dirk Adang, plaide-t-il depuis plusieurs années pour un durcissement de la réglementation.. Selon lui, il ne faudrait pas dépasser 3 Volts par mètre.

Les partis Ecolo et Groen, groupe commun à la Chambre, en ont fait un cheval de bataille. Ils ont, en novembre 2007, déposé, à l'initiative de Thérèse Snoy, une proposition de résolution portant sur des normes plus strictes, une reconnaissance des victimes des ondes électromagnétiques et une meilleure information des consommateurs. En mars 2009, la Région bruxelloise imposera aux opérateurs la limite de 3 V/m sur son territoire. Cette ordonnance fait l'objet d'un recours en annulation tant par les opérateurs qui craignent de devoir adapter leur réseau et surtout de reconnaître le risque provoqué par les ondes que par le gouvernement fédéral qui accuse le Parlement bruxellois d'empiéter sur ses compétences.

Pour de nombreux scientifiques et pour le secteur associatif actif en matière d'environnement et de santé, cette norme de 3V/m est encore trop élevée. Ils préconisent de ne pas dépasser 0,6 V/m. A des niveaux inférieurs à 3 V/m, on observe des effets non thermiques des ondes GSM, affirment-ils. Les recommandations de l'OMS et d'autres organismes internationaux provenant surtout de l'industrie de l'électricité et des télécommunications prennent en compte les seuls effets thermiques des ondes, or, de plus en plus d'études montrent qu'il existe une série d'autres effets, biologiques par exemple, qui se produisent à des intensités d'exposition très faibles.

Face au développement croissant des technologies sans fil, pouvons-nous vraiment nous permettre d'attendre encore, comme le préconise l'Organisation mondiale de la santé ? Plusieurs pays européens ont déjà pris des mesures ou sont en passe de le faire. A Paris, une conférence citoyenne sur le thème « Ondes et santé » est d'ores et déjà prévue, ses conclusions seront rendues publiques au printemps prochain. En

Grande-Bretagne, il est question de bannir le wi-fi (Internet sans fil) dans les écoles et, en Allemagne, le gouvernement vient de déconseiller son usage à domicile et de mettre en garde contre l'utilisation du GSM.

Le politique a bien du mal de faire des choix qui s'opposent au lobbying des multinationales. Quant au consommateur, il lui est aussi bien difficile de résister au chant répété des publicitaires : « Rester en contact ». C'est pourtant, l'occasion de nous interroger plus largement sur le sens de notre société. Toujours plus de biens rime-t-il avec une plus grande qualité de vie pour tous ?

Pour en savoir plus...

- (1) <http://riimem.blogspirit.com/>
- (2) www.health.fgov.be
- (3) <http://www.zdnet.fr/actualites/telecoms/0,39040748,39381749,00.htm>

Anne Vanhese, journaliste à l'ACRF - Plein Soleil

**L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie
soient diffusées et reproduites ;
n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source.**

Avec le soutien de

